



Nous approchons de la fin de l'année et de sa période de fêtes, pour beaucoup c'est l'occasion de partager un bon repas, se retrouver en **famille**, passer de bons moments.

**La famille!** Combien de fois avons-nous entendu ou même prononcer cette phrase: "on choisit ses amis pas sa famille".

Et pourtant, en tant qu'Esprit, avant de **renaître** ici-bas, nous choisissons les **grandes lignes** de la vie que nous allons reprendre. Bien plus que nous le croyons nous nous arrangeons entre Esprits pour que nous nous retrouvions avec des liens de parentés proches, que cela soit pour nous soutenir dans les épreuves, pour contribuer à notre avancement mutuelle, pour la réparation de fautes, ... **· Nous choisissons notre famille.**

Et les **amis?** Oui on peut décider, avant de se réincarner, de se retrouver dans notre vie comme amis, pour les mêmes raisons que celles invoquées précédemment. Nous pouvons dire que l'amitié se crée dans la vie d'incarné et qu'elle se raffermi au long des vies successives.

Le but de la **providence** est que l'amour soit partout, **Dieu** créant sans cesse, le nombre d'Esprits en est incalculable.

Les liens d'amitié, les liens de famille sont des liens **d'amour**, ils se créent, se développent, se renforcent tout au long des différentes vies. Nos relations s'agrandissent, d'autres se forment. L'amour familial, l'amitié sont les prémices de cette grande famille qui s'étend par-delà les frontières, les peuples, les mondes, l'univers.

**Entretenons, chérissons** ces liens, mettons-y la **charité** sous toutes ses formes. Du moins faisons tout **notre possible**, mettons-y le meilleur de nous-mêmes. Si nous avons la joie de passer ces fêtes accompagnés, d'autres les passeront seules, pensez à eux et si vous le pouvez tendez leur la main.

Au nom de tous les membres d'**AMOUR** et **CHARITE** nous vous souhaitons de bonnes et joyeuses fêtes de fin d'année, entre amis, en famille ou les deux, profitez, amusez- vous, resserrez et entretenez ces liens, **AIMEZ-VOUS !**

**JOYEUX NOËL ET UNE TRES BONNE ANNEE 2016 A TOUS !**

« *La route de la vie* »

(...) Durant chaque existence nous faisons **quelques pas en avant** ; nous acquérons **quelques qualités** et nous nous dépouillons de **quelques imperfections** ; chacune d'elles est ainsi un **nouveau point de départ**, où nous sommes ce que nous nous sommes faits, où nous nous prenons pour ce que nous sommes, sans avoir à nous inquiéter de ce que nous avons été. (...) Si nous avons eu un défaut quelconque dont il ne reste plus de traces, c'est un **compte liquidé** dont nous n'avons point à nous préoccuper. Supposons, au contraire, un défaut dont on ne s'est corrigé qu'à moitié, le reliquat se retrouvera dans la vie suivante et c'est à s'en **corriger** qu'il faut s'attacher.

(...) Supposons une longue route, sur le parcours de laquelle se trouvent, de distance en distance, mais à des intervalles inégaux, des forêts qu'il faut traverser ; à l'entrée de chaque forêt la route large et belle est interrompue et ne reprend qu'à la sortie. Un voyageur suit cette route et entre dans la première forêt ; mais là, plus de sentier battu ; **un dédale inextricable au milieu duquel il s'égaré** ; la clarté du soleil a disparu sous l'épaisse touffe des arbres ; il erre sans savoir où il va ; enfin, après des fatigues inouïes, il arrive aux confins de la forêt, mais accablé de fatigue, déchiré par les épines, meurtri par les cailloux. Là il retrouve la route et la lumière, et il poursuit son chemin, cherchant à se guérir de ses blessures.

Plus loin, il trouve une seconde forêt où l'attendent les mêmes difficultés ; mais il a déjà un peu d'expérience et en sort moins contusionné. Dans l'une, il rencontre un bûcheron qui lui indique la direction qu'il doit suivre et l'empêche **de s'égarer**. A chaque nouvelle traversée son **habileté augmente**, si bien que les obstacles sont de plus en plus facilement surmontés ; assuré de retrouver la belle route à la sortie, cette **confiance** le soutient ; puis il sait s'orienter pour la trouver plus facilement. La route aboutit au sommet d'une très haute montagne d'où il en découvre tout le **parcours** depuis le point de départ ; il voit aussi les différentes forêts qu'il a traversées et se rappelle **les vicissitudes** qu'il y a éprouvées, mais ce souvenir n'a rien de pénible, parce qu'il est arrivé au but ; il est comme le vieux soldat, qui, dans le calme du foyer domestique, se rappelle les batailles auxquelles il a assisté. Ces forêts disséminées sur la route sont pour lui comme des points noirs sur un ruban blanc ; il se dit : « Quand j'étais dans ces forêts, dans les premières surtout, comme elles me paraissaient longues à traverser ! Il me semblait que je n'arriverais jamais au bout ; tout me semblait gigantesque et infranchissable autour de moi. ! Maintenant que je considère ces mêmes forêts du point où je suis, comme elles me paraissent petites ! (...) Il me semble que d'un pas, j'aurais pu les franchir ; bien plus, ma vue les pénètre et j'en distingue les plus petits détails ; je vois jusqu'aux faux pas que j'ai faits.»

Alors un vieillard lui dit : «- Mon fils, te voici au terme du voyage, mais un **repos indéfini** te causerait bientôt un mortel ennui et tu te prendrais à regretter **les vicissitudes** que tu as éprouvées et qui donnaient de l'activité à tes membres et à ton esprit. Tu vois d'ici un grand nombre de voyageurs sur la route que tu as parcourue, et qui, comme toi, courent le risque de s'égarer en chemin ; tu as **l'expérience**, tu ne crains plus rien ; va à leur rencontre et tâche par tes conseils de les **guider**, afin qu'ils arrivent plus tôt.

- J'y vais **avec joie**, reprend notre homme ; mais, ajoute-t-il, pourquoi n'y a-t-il pas une route directe du point de départ jusqu'ici ? Cela épargnerait aux voyageurs de passer par ces abominables forêts.

- Mon fils, reprend le vieillard, regarde bien et tu en verras beaucoup qui en évitent un certain nombre ; ce sont ceux qui, ayant acquis le plus tôt **l'expérience** nécessaire, savent prendre un chemin plus direct et plus court pour arriver ; mais cette expérience est le **fruit du travail** qu'ont nécessité les premières traversées, de telle sorte qu'ils n'arrivent ici qu'en raison de leur **mérite**. Que saurais-tu toi-même si tu n'y avais pas passé ? L'activité que tu as dû déployer, les ressources d'imagination qu'il t'a fallu pour te frayer un chemin ont augmenté tes connaissances et développé ton intelligence ; sans cela, tu serais aussi novice qu'à ton départ. Et puis, en cherchant à te tirer d'embarras, tu as toi-même contribué à l'amélioration des forêts, que tu as traversées ; ce que tu as fait est peu de chose, imperceptible ; mais songe aux milliers de voyageurs qui en font autant, et qui, tout en travaillant pour eux, travaillent, sans s'en douter, au bien commun. (...)

(...) Regarde sur la **route**, dans l'intervalle des forêts ; parmi les voyageurs, tu en vois qui marchent lentement, d'un **air joyeux** ; vois ces amis qui se sont perdus de vue dans les labyrinthes de la forêt, comme ils sont heureux de se retrouver à la sortie ; mais à côté d'eux, il en est d'autres qui se **traînent péniblement** ; ils sont **estropiés** et implorent la **pitié** des passants, car ils souffrent cruellement **des blessures**, que par leur faute, ils se sont faites à travers les ronces ; mais ils en **guériront**, et ce sera pour eux une leçon dont ils profiteront à la nouvelle forêt qu'ils auront à traverser et d'où ils sortiront **moins meurtris**. (...) il y a toujours une issue pour arriver à moi. Va, mon fils, va montrer cette issue à ceux qui sont au fond de l'abîme ; va soutenir les blessés sur la route et montre le chemin à ceux qui traversent les forêts.

**La route** est la figure de la vie spirituelle de l'âme, sur le parcours de laquelle on est plus ou moins heureux ; les forêts sont les existences corporelles où l'on travaille à son avancement en même temps qu'à l'œuvre générale ; le voyageur arrivé au but et qui retourne **aider** ceux qui sont en arrière est celle des anges gardiens, des missionnaires de Dieu, qui trouvent leur **bonheur** dans sa vue, mais aussi dans l'activité qu'ils déploient pour faire **le bien** et obéir au **Maître suprême**.  
Œuvres posthumes, Allan

Kardec



Nous avons tous eu certainement des **jours difficiles**, jours où presque tout, si pas l'entièreté des choses ne nous semble **terne**, jours où notre bonne humeur disparaît.

**Difficultés** financières, **difficultés** familiales, relationnelles, difficultés dans les petites choses et tâches quotidiennes.

Ces jours sont des **combats**, des jours **d'enseignements**, **d'apprentissages** pour notre **patience**, notre **résignation**, notre **persévérance**.

Ces jours difficiles sont sous la **providence**, dans ces durs moments cultivons notre foi, demandons à **Dieu** son soutien, lui sait ce dont nous avons besoin pour nous grandir.

Ayons **confiance**. Et puis, pour ces jours où nous perdons pieds, disons nous: **un jour tout passe, tout a une fin.**

**" De l'intensité que sont les défis d'aujourd'hui, demain ces mêmes moments ne seront que des souvenirs dans le cerveau et des valeurs éternelles dans le cœur. "**

\*\*\*

En ces temps bouleversés, chacun appelle **la paix**. Cela s'écroule autour de nous, dans le sang, dans les ruines, dans les larmes. De plus en plus le monde semble glissé dans un abîme creusé par les conceptions matérielles, par toutes **les passions** humaines, d'où les luttes sauvages qui s'exercent entre les individus et les peuples pour la possession de terre, d'objets matériels, pour la suprématie des idéologies.

**L'amour** seul vaincra la haine et ses conséquences.

Si l'homme savait tout ce qu'il peut acquérir par **l'amour** et la **prière** !

Il naît libre par son âme et ne doit accepter aucune contrainte confessionnelle.

Le principe fondamental de la " religion de l'Esprit " réside dans cette **liberté** individuelle qui permet à chacun de rechercher sa **Lumière** en soi par son âme.

Le spiritisme ne veut pas instruire sur des sujets équivoques, il se veut être une doctrine claire, douce et lumineuse.

**Charité** en soi, **amour** au-delà, ce sont des **devises** de la terre et du ciel.

Dans notre société pour réussir nous croyons devoir avoir raison. Ecouter et reconnaître la différence des autres avec respect est devenu à la fois une rareté et pourtant un besoin vital. Au contraire, nous préférons critiquer tout un chacun ; l'autorité en générale mais même ceux qui nous sont proches et avec lesquels nous pourrions tenter de former une communion vivante.



*L'homme aime la critique vis à vis de ses semblables il cherche le mal avant de chercher le bien. Si au lieu de critiquer, de nous plaindre sans cesse nous passions nos journées à voir ce qui est **beau** en chacun, quel **progrès** nous ferions.*

***Le bien** est une chaude rosée de douce satisfaction au cœur. Quel intérêt l'homme a-t-il à provoquer du ressentiment plutôt que de la reconnaissance, de la rancune plutôt que de l'affection ?*

*Essayons d'être **meilleur** et **charitable** pour atténuer le plus possible les disputes, les rancœurs qui empoisonnent notre existence. Peut-être sommes-nous injuste envers les autres? Mais si nous nous mettions à leurs places pour les juger, voyons si nous n'aurions pas fait comme eux? Évitions d'être moraliste, toujours prêts à donner de bons conseils sans les accompagner d'exemples. Ce n'est pas nous qui devons punir les coupables, ils se puniront eux-mêmes. De même ne nous attendons pas à de la reconnaissance de ceux à qui nous avons fait du bien.*

*La première **charité** est celle de la langue; n'oublions jamais qu'à chaque humiliation nous sommes plus petits aux yeux des hommes et plus grands aux yeux de **Dieu**.*

*Et de citer Pythagore;" quelque querelle que vous ayez, quelques paroles offensantes que vous ayez échangées, ne laissez jamais le soleil se coucher, sans vous être réconciliés avec cet ennemi du jour".*

***Douceur, modération, mansuétude, affabilité et patience** ont été faites loi par Jésus, par conséquent il a condamné la violence, la colère et même toute expression désobligeante à l'égard de ses semblables, parce que toute parole offensante est l'expression d'un sentiment contraire à la loi d'amour et de charité qui doit régler les rapports des hommes et maintenir entre eux la concorde et l'union ; c'est une atteinte portée à la bienveillance réciproque et à la fraternité ; cela entretient la haine et l'animosité. Après l'humilité envers Dieu, la charité envers le prochain est la première de ses lois et d'elle découle toutes les autres.*



Il n'y a **fatalité** que par les **choix** que nous faisons en tant qu'Esprit, dans les **épreuves** que nous décidons subir. L'on peut dire que nous nous faisons notre **destin**, surtout dans les épreuves physiques, car pour ce qui est des épreuves morales et des tentations, nous conservons notre **libre arbitre**, nous sommes toujours libre de céder ou de résister. Nous pouvons être aidé par de bons Esprits mais notre volonté d'Esprit incarné n'en reste pas moins libre de toute entrave. Il peut sembler que certains soient poursuivis par le malheur quoiqu'ils fassent, cela peut être des épreuves que nous avons choisies, que nous devons subir mais nous mettons beaucoup sur le compte de la destinée alors que le plus souvent ce n'est que la **conséquence** de notre propre faute.

Les idées justes ou fausses que nous nous faisons des choses nous font réussir ou échouer selon notre caractère et notre position sociale. Nous trouvons plus simple et moins humiliant pour notre amour-propre de mettre nos échecs sur le compte des autres, du sort ou de la destinée que sur nous-même.

« **Il n'y a de fatal**, dans le vrai sens du mot, que l'**instant** de la mort ; quand ce moment est venu, que ce soit par un moyen ou par un autre, vous ne pouvez-vous y soustraire. » (1)

Ce qui fait que nous ne mourons pas si l'heure n'est pas arrivée. Combien n'y a-t-il pas de faits dans l'actualité qui viennent le confirmer. Mais lorsque l'heure est arrivée rien ne peut nous y soustraire.

Lorsque **la providence** nous fait courir des dangers qui ne doivent pas avoir de suite, des périls qui peuvent nous amener à la mort ou qui menacent notre façon de vivre, d'être avec nous-même, avec les autres, c'est un **avertissement** que nous avons désiré afin de nous détourner du mal, de nous **rendre meilleur**

Lorsque nous échappons à ce péril, encore sous l'influence du danger que nous avons couru, nous songeons plus ou moins fortement, selon l'action plus ou moins forte des **bons Esprits**, à devenir meilleurs. Une mauvaise influence peut nous faire penser que nous échapperons de même à d'autres périls, nous laissons alors de nouveau nos passions se déchaîner.

Dieu nous rappelle par ces périls notre faiblesse et la fragilité de notre existence. La cause et la nature du danger sont le plus souvent les conséquences d'une faute commise ou d'un devoir négligé.

« Dieu vous avertit ainsi de rentrer en vous-mêmes et de vous amender. » (2)

En tant qu'Esprit, lorsque nous faisons le choix de notre vie nous savons à quelle sorte de mort nous nous exposons ainsi que les combats que nous devons mener pour l'éviter et si dieu le permet nous ne succomberons pas.

Nous pouvons avoir le pressentiment de notre fin comme nous pouvons aussi avoir celui que nous ne mourrons pas encore. Ce sont les Esprits protecteurs qui veulent nous prévenir de se tenir prêt ou alors veulent nous aider à relever notre courage parce que nous en avons besoin. Cela peut-être aussi l'intuition du choix que nous avons fait, du devoir que nous devons accomplir.

Si la mort ne peut être évitée beaucoup des petits accidents qui nous arrivent peuvent l'être, ces petites choses, nous en sommes prévenus souvent, les bons Esprits peuvent nous les faire éviter en influençant notre pensée mais face au choix de notre vie elles sont peu importantes.

**La fatalité**, véritablement, ne consiste que dans l'**heure** où nous devons apparaître et disparaître.

Lors du **choix** de notre incarnation nous avons vu et pressentis des faits qui doivent arriver mais que les Esprits ne peuvent influencer, mais ce n'est pas pour cela que tout ce qui nous arrive est notre destin, beaucoup de choses viennent aussi des **actes** que nous avons fait par notre libre arbitre. Ces choses auraient pu être évitées si nous n'avions pas fait cet acte.

Nous pouvons faire par notre **volonté** que des événements qui devaient arriver ne le soient pas si cela entre dans notre choix de vie, et si cela est pour faire le bien empêcher un mal.

Si nous commettons un meurtre ce n'était pas un de nos choix en tant qu'Esprit, mais dans le genre de vie de lutte que nous avons choisis, cet acte est dans notre libre arbitre. Si nous savions d'avance que nous commettrions un crime, c'est que nous y étions prédestiné, et personne n'est prédestiner au crime.

**Tout crime ou tout acte quelconque est toujours le fait de la volonté et du libre arbitre.**

"Au reste, vous confondez toujours deux choses bien distinctes : les événements matériels de la vie et les actes de la vie morale. S'il y a fatalité quelquefois, c'est dans ces événements matériels dont la cause est en dehors de vous et qui sont indépendants de votre volonté. Quant aux actes de la vie morale, ils émanent toujours de l'homme même, qui a toujours, par conséquent, la liberté du choix ; pour ces actes il n'y a donc jamais fatalité. " (3)

Pour exercer notre **patience** et notre **résignation** nous avons pu choisir une vie de déception ou rien ne nous réussit mais il ne faut pas en faire une fatalité pour tous ceux à qui cela arrive, cela peut être aussi une route faussement choisie par amour propre ou ambition et qui n'a rien à voir avec nos aptitudes et nos facultés. Et encore dans ce cas nous accuserons les autres ou le sort de nos déboires.

" Tel eût fait un bon ouvrier et gagné honorablement sa vie, qui sera un mauvais poète et mourra de faim. Il y aurait place pour tout le monde si chacun savait se mettre à sa place. " (4)

Maintenant on peut observer que beaucoup semblent favorisés, tout leur réussit, cela tient au fait qu'ils savent mieux s'y prendre, comme cela peut-être aussi une épreuve pour l'orgueil, la cupidité, l'enivrement du succès.

**Nous avons choisis nous-mêmes nos épreuves, plus elles sont rudes, mieux nous les supportons, plus nous nous élevons.** (1, 2, 3, 4, Livres des Esprits, Allan Kardec.)



« (...) Dans l'impuissance où est l'homme de comprendre l'essence même de **la Divinité**, il ne peut s'en faire qu'une idée approximative à l'aide de comparaisons nécessairement très imparfaites, mais qui peuvent du moins lui montrer la possibilité de ce qui, au premier abord, lui semble impossible.

**Supposons** un fluide assez subtil pour pénétrer tous les corps, ce fluide, étant inintelligent, agit mécaniquement par les seules forces matérielles ; mais si nous supposons ce fluide doué d'intelligence, de facultés perceptives et sensitives, il agira, non plus aveuglément, mais avec discernement, avec volonté et liberté ; il verra, il entendra et sentira.

Les propriétés du fluide périsprital (\*) peuvent nous en donner une idée. Il n'est point intelligent par lui-même, puisqu'il est matière, mais il est le véhicule de la pensée, des sensations et des perceptions de l'Esprit.

Le fluide périsprital (\*) n'est pas la pensée de l'Esprit, mais l'agent et l'intermédiaire de cette pensée ; comme c'est lui qui la transmet, il en est en quelque sorte imprégné, et, dans l'impossibilité où nous sommes de l'isoler, elle semble ne faire qu'un avec le fluide, comme le son semble ne faire qu'un avec l'air, de sorte que nous pouvons, pour ainsi dire, la matérialiser. De même que nous disons que l'air devient sonore, nous pourrions, en prenant l'effet pour la cause, dire que le fluide devient intelligent.

(\* propre au périsprit, enveloppe de l'Esprit, lien entre le corps et l'Esprit)



Qu'il en soit ou non ainsi de la pensée de Dieu, c'est-à-dire qu'elle agisse directement ou par l'intermédiaire d'un fluide, pour la facilité de notre intelligence, représentons-la-nous sous la forme concrète d'un fluide intelligent remplissant l'univers infini, pénétrant toutes les parties de la création : la nature entière est plongée dans le fluide divin ; or, en vertu du principe que les parties d'un tout sont de même nature, et ont les mêmes propriétés que le tout, chaque atome de ce fluide, si l'on peut s'exprimer ainsi, possédant la pensée, c'est-à-dire les attributs essentiels de la Divinité, et ce fluide étant partout, tout est soumis à son action intelligente, à sa prévoyance, à sa sollicitude ; pas un être, quelque infime qu'on le suppose, qui n'en soit en quelque sorte saturé. Nous sommes ainsi constamment en présence de la Divinité ; il n'est pas une seule de nos actions que nous puissions soustraire à son regard ; notre pensée est en contact incessant avec sa pensée, et c'est avec raison qu'on dit que Dieu lit dans les plus profonds replis de notre cœur.

(...) Nos prières, pour être entendues de lui, n'ont pas besoin de franchir l'espace, ni d'être dites d'une voix retentissante, car, sans cesse à nos côtés, nos pensées se répercutent en lui. Nos pensées sont comme les sons d'une cloche qui font vibrer toutes les molécules de l'air ambiant.

(...) Nous avons incessamment sous les yeux un exemple qui peut nous donner une idée de la manière dont l'action de Dieu peut s'exercer sur les parties les plus intimes de tous les êtres, et par conséquent comment les impressions les plus subtiles de notre âme arrivent à lui. Il est tiré d'une instruction donnée par un Esprit à ce sujet.

« L'homme est un petit monde dont le directeur est l'Esprit et dont le principe dirigé est le corps. Dans cet univers, le corps représentera une création dont l'Esprit serait Dieu. Les membres de ce corps, les différents organes qui le composent, ses muscles, ses nerfs, ses articulations, sont autant d'individualités matérielles, si l'on peut dire ainsi, localisées dans un endroit spécial du corps ; bien que le nombre de ses parties constitutives, si variées et si différentes de nature, soit considérable, il n'est cependant douteux pour personne qu'il ne peut se produire de mouvements, qu'une impression quelconque ne peut avoir lieu dans un endroit particulier, sans que l'Esprit en ait conscience. Y a-t-il des sensations diverses en plusieurs endroits simultanés ? L'Esprit les ressent toutes, les discerne, les analyse, assigne à chacune sa cause et son lieu d'action, par l'intermédiaire du fluide périspirital.

Un phénomène analogue a lieu entre création et Dieu. Dieu est partout dans la nature, comme l'Esprit est partout dans le corps ; tous les éléments de la création sont en rapport constant avec lui, comme toutes les cellules du corps humain sont en contact immédiat avec l'être spirituel ; il n'y a donc

point de raison pour que des phénomènes de même ordre ne se produisent pas de la même manière, dans l'un et l'autre cas.

Un membre s'agite : l'Esprit le sent ; une créature pense : Dieu le sait. Tous les membres sont en mouvement, les différents organes sont mis en vibration : l'Esprit ressent chaque manifestation, les distingue et les localise. Les différentes créations, les différentes créatures s'agitent, pensent, agissent diversement, et Dieu sait tout ce qui se passe, assigne à chacun ce qui lui est particulier. On peut en déduire également la solidarité de la matière et de l'intelligence, la solidarité de tous les êtres d'un monde entre eux, celle de tous les mondes, et celle enfin des créations et du Créateur. » (Quinemant, Société de Paris, 1867). »

Nous comprenons l'effet, c'est déjà beaucoup ; de l'effet nous remontons à la cause, et nous jugeons de sa grandeur par la grandeur de l'effet ; mais son essence intime nous échappe, comme celle de la cause d'une foule de phénomènes. Nous connaissons les effets de l'électricité, de la chaleur, de la lumière, de la gravitation ; nous les calculons, et cependant nous ignorons la nature intime du principe qui les produit. Est-il donc plus rationnel de nier le principe divin, parce que nous ne le comprenons pas ?

**Rien n'empêche d'admettre**, pour le principe de souveraine intelligence, un centre d'action, un foyer principal rayonnant sans cesse, inondant l'univers de ses effluves comme le soleil de sa lumière. Mais où est ce foyer ? C'est ce que nul ne peut dire. Il est probable qu'il n'est pas plus fixé sur un point déterminé que ne l'est son action, et qu'il parcourt incessamment les régions de l'espace sans bornes. Si de simples Esprits ont le don d'ubiquité, cette faculté, en Dieu, doit être sans limites. Dieu remplissant l'univers, on pourrait encore admettre, à titre d'hypothèse, que ce foyer n'a pas besoin de se transporter, et qu'il se forme sur tous les points où la souveraine volonté juge à propos de se produire, d'où l'on pourrait dire qu'il est partout et nulle part. Devant ces problèmes insondables, notre raison doit s'humilier. Dieu existe ; nous n'en saurions douter ; il est infiniment juste et bon : c'est son essence ; sa sollicitude s'étend à tout : nous le comprenons ; il ne peut donc vouloir que notre bien, c'est pourquoi **nous devons avoir confiance en lui** : voilà l'essentiel ; pour le surplus, attendons que nous soyons dignes de le comprendre. »

Œuvres posthumes, Allan Kardec.



Nous vous annonçons un changement dans la fréquence de parution de la revue, et ce à partir de 2016. Celle-ci ne paraîtra plus que tous les deux mois, soit les mois de février, avril, juin, septembre, décembre.

### **COMMUNICATIONS SPIRITUELLES**

*La vie c'est l'amour que nous devons partager avec tous. Nous avons besoin de cette force pour nous soutenir, pour avancer.*

*L'amour c'est la liberté dans la vie, l'étude de cette force, la connaissance de l'Esprit que nous sommes et que nous développons.*

*Le travail est ardu mais c'est notre futur, nous devons être la perfection, c'est pourquoi nous travaillons aujourd'hui pour demain. Il n'y a rien qui se perd mais on construit pour l'éternité que nous avons pour la vie aujourd'hui.*

*Il faut beaucoup travailler, se serrer les coudes et garder confiance et espoir en demain pour des jours meilleurs.*

\*\*\*\*

*Est-ce oui, est-ce non, c'est la question obsédante de la vie courante.*

*Les perceptions qui nous arrivent viennent de partout, ce sont des forces et formes de la vie, vie matérielle mais entièrement pourtant dirigée par l'Esprit, force de la vie, agissant à tous les niveaux, car la vie c'est un tout qui se manifeste suivant son propre plan du moment créé par les conditions de votre vie et de tout ce qui vous entoure.*

*Vous trouverez dans cette force les éléments qui vous sont nécessaire pour vous conduire au but à atteindre. Confiance, patience et courage.*



## Amour & Charité A.S.B.L

Rue Agimont, 27-29

4000 LIEGE

§ 04 / 223.42.20

Site web : [www.amour-charite.be](http://www.amour-charite.be)

Courriel : [info@amour-charite.be](mailto:info@amour-charite.be)

Président : A. BOTTIN

### HORAIRES

#### **Liège : rue Agimont, 27-29 – 4000 Liège - Tél. : 04 / 223.42.20**

Assistance Spirituelle	Dimanche.....	09.00 H - 10.00 H
	Du lundi au jeudi .....	17.00 H - 19.00 H
Séance photos	Lundi et mercredi .....	19.00 H - 21.00 H
Séance directe	Dimanche.....	10.00 H - 12.00 H
	Mardi et Jeudi.....	19.00 H - 21.00 H
Cours développement médiumnique :	les 1er et 3ème vendredis .....	19.00 H - 21.00 H

---

#### **Herstal : Voie de Liège, 44 – 4040 Herstal - Tel : 04 / 264.98.64**

Assistance Spirituelle	Dimanche.....	09.00 H - 10.00 H
	Du lundi au jeudi .....	17.00 H - 19.00 H
Séance directe	Dimanche.....	10.00 H - 12.00 H
	Lundi et jeudi.....	19.00 H - 21.00 H
Séance photos	Mardi et mercredi .....	19.00 H - 21.00 H
Cours développement médiumnique :	les 2 <sup>ème</sup> s et 4èmes vendredis.....	19.00 H - 21.00 H

---

Prix de l'abonnement : **15 € par personne**, à payer à l'entrée de la salle. Les cartes seront mises à votre disposition dans la huitaine. Cette carte d'abonnés donne accès **gratuitement**, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre, aux séances et auprès des assistants spirituels.

Pour les personnes ne possédant pas de cartes : **2 €** pour l'entrée à la séance et **2 €** pour l'assistance spirituelle.